



UN SITE U
À PROTÉGÉ

LE BOULEVARD
DU
4 SEPTEMBRE

Le boulevard du 4 septembre est sans doute une réussite de l'urbanisme seynois du XIX^e siècle: l'architecte, encore anonyme ou le fonctionnaire compétent, a établi un plan d'ensemble et édicté des règles, -on dit «un cahier des charges», -telles qu'on éprouve à s'y promener, à le parcourir même rapidement comme si notre sensibilité en était imprégnée à notre insu, un pacifiant sentiment d'harmonie. Tout y est simple, sans aucun luxe ni ostentation.

Elle naît, cette harmonie, d'une heureuse proportion, des proportions heureuses que le maître d'œuvre a conçues entre les différentes longueurs et les hauteurs: la chaussée a 9 à 10 mètres de large, et chaque trottoir a 4 mètres 50 à 5 mètres; plantés de 10 en 10 mètres, les platanes, eux, sont taillés de telle manière que leur hauteur ne dépasse pas dix mètres; hauteur qui est, celle même, à quelques variantes près, des maisons, toutes sur le même modèle; et les maisons donnent à la fois sur le boulevard et sur des rues parallèles; sur le boulevard, l'entrée piétonne; sur les rues de derrière, les remises, garages aujourd'hui. Mais, et c'est



Angle rue Docteur

URBAIN
FÉGER :

LEVAR
DU
EMBRE



Docteur Roux

cela peut-être qui est le nœud, si on peut dire, de l'harmonie, l'entrée sur le boulevard est constitué par un jardinet, qui permet à la maison de respirer et crée un espace à partir duquel s'exaltent et s'apaisent les différentes dimensions, non seulement celles qu'on a déchiffrées plus haut, mais encore la profondeur des maisons de 9 à 10 mètres environ et le jardin ou l'espace libre qui les prolonge vers les arrières sur 12 à 14 mètres.

Les jardinet, qui donnent sur le boulevard, sont presque tous particulièrement soignés et offrent des essences variées: palmiers, magnolias, néfliers, pins, poivriers, cyprès, troènes, pythosporums, mimosas, voire oranges, plaqueminières... et toutes les fleurs possibles, y compris des jasmains jaunes et des lilas, d'abondantes et diverses roses, et, ici ou là, telle longue tige de glycine qui monte en enroulant ses grappes de fleurs odoriférantes et mauves jusqu'aux ultimes palmes d'un palmier de quinze mètres de haut; ici ou là, encore, chantent en leur saison des rossignols: n'y en avait-il pas un qui chantait entre le 35 et le 28? Qu'est-il devenu?



N'oublions pas l'essentiel peut-être dans nos régions: l'orientation générale des maisons, façades: Nord Est - Sud Ouest, qui est la meilleure, pour l'ensoleillement et l'abri des vents dominants de Nord-Ouest et d'Est. Les proportions qu'on a notées sont telles que les maisons côté pair ne gênent en rien l'ensoleillement des maisons côté impair.

D'après les renseignements que nous avons pu recueillir auprès des services techniques de la mairie, dans l'Histoire de La Seyne, M. Baudouin et surtout en lisant un contrat de vente, que nous a prêté un des propriétaires, on peut dire que l'ensemble a été conçu dans les dernières années du XIX^e siècle et qu'il était sans doute contrôlé par l'administration. C'est ainsi qu'une Vve Espanet, décédée le 18 mai 1902 était propriétaire d'un immeuble du boulevard (un des derniers côté impair), pour avoir fait édifier les constructions sur un terrain acquis par elle, après le décès de son mari, de la commune de La Seyne, suivant acte reçu par M^e Audibert, notaire à La Seyne, l'un des prédécesseurs immédiats de M^e Georges Olivier, notaire soussigné le 13 juillet 1896, transcrit au bureau des hypothèques de Toulon le 8 août de la même année ... pour le prix de 2436

francs. Cette vente avait eu lieu en exécution de l'arrêté de M. le Préfet du Var pris en conseil de préfecture du 15 février 1894, sur la délibération du conseil municipal de la commune de La Seyne du 9 novembre 1893.

Seules des recherches aux archives départementales permettraient d'avoir des indications plus précises sur la naissance et le développement de ce quartier de notre ville et en particulier de dater le cahier des charges qui semble survivre par tradition.

Quoiqu'il en soit, le boulevard du 4 septembre est un ensemble architectural qui témoigne de la sensibilité et de l'intelligence de nos devanciers. D'une beauté simple, il donne à notre ville un caractère original; trait d'union entre l'arrière-pays et le port, il a une grande valeur d'urbanité. On peut craindre qu'un jour ou l'autre son intégrité ne soit menacée, son harmonie détruite. Ce serait irréparable et regrettable.

Ne pourrait-on classer le boulevard du 4 septembre parmi les sites urbains protégés ?

Pierre Caminade